

Notice Ferrières

Le château de Ferrières

Dominant les gorges sauvages de l'Agoût, le fort de Ferrières fut, à l'origine, chargé de protéger l'activité de mines de fer et de moulins permettant le traitement du minerai. Au XV^{ème} siècle, l'extension de l'édifice flanqué de tours et agrémenté d'une "vis" majestueuse prouve l'accession sociale de la famille Guilhot qui profitera des guerres de religion pour s'assurer le contrôle de la région de Castres, au sud de l'Albigeois.

Convoqué en un lit de justice à Toulouse en 1562, Guilhot de Ferrières, chef du parti Réformé, se soumit au roi et réussit ainsi à marier honorablement sa fille Marguerite, héritière du fief, avec le membre d'une puissante famille catholique, les Bayard.

Cette union décida de l'agrandissement et de l'embellissement du château alors garni d'une forte enceinte de six tours. La qualité des décors sculptés et peints conservés dans le logis seigneurial devait célébrer la perspective d'une paix entre les deux communautés protestante et catholique suscitée par ce mariage en pleine guerre civile. Les modèles repérés sont issus des meilleures écoles (Goujon, Serlio, de l'Orme).

Transformé en Prison d'Etat au XVIII^{ème} siècle puis partagé en lots divers après la Révolution, Ferrières retrouve aujourd'hui son unité de gestion.

Foyer culturel dans les années 60-80 du XX^{ème} siècle, le château (inscrit à l'I.S. en 1925, classé en 1988) fait l'objet d'un programme de restauration engagé par son propriétaire qui lui associe un projet de centre d'interprétation de la Renaissance française, période de fortes mutations aux plans socio-culturels et philosophiques dont l'architecture et l'art portent témoignages et sur lesquelles notre époque contemporaine élabore bien des prolongements.

Ferrières, le 28 janvier 2019,
Olivier Cébe.

Château de Ferrières
81260 Fontrieu
06 85 46 27 92
poliphile.fr